

Mobilité en Entre-Sambre-et-Meuse: qu'en dit la population?

L'Avenir - 22 sep. 2022

Une séance d'information sur le Plan de Mobilité de Charleroi Métropole s'est tenue devant une vingtaine de personnes. Qu'en retenir pour l'Entre-Sambre-et-Meuse ?

Le Plan de Mobilité de Charleroi Métropole entend apporter une stratégie durable en matière de mobilité, pour les années à venir, sur l'ensemble du bassin de vie fort de 600000 habitants, dont l'Entre-Sambre-et-Meuse. Une fois élaboré, ce plan pourra servir de base pour l'aménagement du territoire en termes de mobilité ou encore pour les Plans Communaux de Mobilité. L'objectif est de réduire la congestion du trafic, de faciliter l'accès aux biens et aux services, tout en diminuant les accidents de la route. Réduire les nuisances pour l'environnement en favorisant l'utilisation du vélo, des bus ou encore des trains au détriment de la voiture, fait également partie des volontés.

Fin 2024, ce document devrait être finalisé. Mais pour l'heure, le processus n'en est qu'à son début avec un sondage auprès des citoyens de Charleroi Métropole sur leurs habitudes de mobilité. Les premiers résultats de cette enquête (800 personnes ont répondu) ont été présentés, mardi soir, à Philippeville, au cours d'une séance d'information. Une seconde réunion se tiendra le 28 septembre, à 19h, à l'athénée royal de Beaumont.

Prêts à prendre leur vélo

Que retenir de cette rencontre à laquelle a participé une vingtaine de personnes? Niveau chiffres, 46% des sondés font du télétravail, 25% effectuent moins de 10 km par jour et 24% entre 20 et 40 km. Concernant le mode de transport, 60% prennent leur voiture tous les jours et 25% circulent à vélo au moins une fois par semaine. En revanche, 45% des répondants ne prennent jamais le bus (30% le train) et 70% considèrent qu'il n'est pas confortable de voyager en transports en commun.

Lors de l'enquête, il était également demandé aux citoyens quels étaient les principaux enjeux de mobilité sur leur territoire. En premier lieu, il ressort qu'ils veulent une amélioration des infrastructures cyclables. Plus de 46% des sondés se sont d'ailleurs déclarés prêts à utiliser davantage le vélo au quotidien (30,7% pour le train et 30% pour le bus).

Autres demandes: une amélioration de l'offre et de la qualité des transports en commun et des infrastructures piétonnes, tout en diminuant le nombre de voitures en circulation, entre autres par le biais du covoiturage ou de parkings de dissuasion.

Sous-investissements

"Au sujet des infrastructures pour les vélos, nous constatons un sous-investissement dans des communes comme Chimay, Froidchapelle ou Philippeville", commente Marie Hain, de Traject, un des bureaux d'étude spécialisés chargés du plan d'actions. "D'autres entités ont en revanche adhéré au label "Commune pédestre": Couvin, Viroinval, Walcourt."

Autre constat: le réseau Tec est sous-utilisé et certaines gares ferroviaires ne sont fréquentées que par 20 voyageurs par jour. Des éléments qu'il faudra prendre en compte dans le plan de mobilité de Charleroi Métropole.

Dans le public, l'échevin de la Mobilité de Philippeville, Joselito-Tito Bailen-Cobo, observe que l'utilisation de la voiture est aujourd'hui découragée. "Il n'y a pas si longtemps, c'était le contraire", rappelle-t-il, avant d'expliquer qu'en milieu rural, les habitants n'ont bien souvent pas d'autres choix: le bus ne passe qu'une fois le matin et le soir.

Un utilisateur exclusif du vélo et des transports en commun tient à témoigner: "Oui, il est possible de n'utiliser que ces modes de transports. Mais cela exige aussi un changement radical de mode de vie. Il faut le savoir"

La ligne 132

Un autre se plaint qu'il n'y a "aucune information crédible" dans les brochures sur les attractions touristiques, pour les rejoindre autrement qu'en voiture. Quant à un membre du comité de défense de la ligne SNCB 132, il s'inquiète de son intégration dans le plan de mobilité à venir. "Ne pourrait-on pas envisager la réouverture de la gare de Bomerée ou un arrêt à hauteur de Frasnes lorsque le projet de la Maison de la Forêt sera abouti", propose-t-il. Réponse d'un expert: "Il n'y a aucun tabou. Mais en matière d'offre ferroviaire, force est de constater que la marge de manœuvre est étroite." Il y a un manifestement du pain sur la planche.

<https://parti-cip.be/fr-BE/folders/plan-de-mobilite-de-charleroi-metropole>